

# Armor Prim'Holstein infos

Le bulletin passionnément Holstein - N°2 - Novembre 2010



Armor Prim'holstein – Maison des Agriculteurs - BP 10540 – 22195 Plérin Cedex - Tél : 02.96.79.21.77  
Mobile : 06.30.19.23.15 – Fax : 02.96.79.21.60 - Internet : <http://armorprimholstein.over-blog.fr/>

Bulletin de liaison et d'information gratuit, réservé aux adhérents réalisé par une association d'éleveurs en partenariat avec la SOBAC

Retrouvez nous sur <http://armorprimholstein.over-blog.fr/>

## Sommaire

Page 1 : La vie d'Armor  
Prim'holstein en chiffres

Page 2 -3 : Concours en  
images

Page 3 : En direct de  
l'Angleterre

Page 4 - 5 : Témoignages de  
Christine Lancien

Page 6 -7 : Zoom technique  
sur la luzerne

Page 8 : Brèves et agenda

## Editorial

### La vie d'Armor Prim'Holstein en chiffres

#### 1895...

c'est le nombre de doses réservées dans la commande de semences groupée. 97 élevages ont répondu présent avec une commande moyenne de 20 doses. Les taureaux que vous avez le plus sollicités sont : Shout, Z-Duke, Seaver, Xacobeo et Mickey.

Une opération qui sera reconduite l'an prochain sans aucun doute.

#### 2 décembre 2010....

C'est la date de notre prochaine Assemblée Générale Ordinaire. Merci de retenir la date, un courrier suivra prochainement.

Le thème abordé cette année à partir d'interventions et tables rondes sera :  
« L'éleveur au cœur de la reproduction de son troupeau »

#### 206...

c'est le nombre d'adhérents de notre association en 2010. Une année dynamique car notre association a connu un rebond de plus de 50 nouvelles adhésions.

#### 3...

c'est le nombre d'animaux des Côtes d'Armor sélectionnés pour faire partie de la délégation France à la Confrontation Européenne de Crémone en Italie. C'est dire la qualité de l'élevage départemental !

#### 8...

c'est le nombre cumulés d'élevages des Côtes d'Armor dans les Top-10 Prim'holstein France sur 4 critères : deux sur l'ISU, deux sur la Note Globale (dont le 1<sup>ère</sup> place pour l'EARL des Blés Noirs), trois sur l'index Morphologie et un sur l'index Fertilité.

[01



# Les concours en images

## Terralies

Le concours départemental 2010 a réuni 169 animaux (en retrait de 15 animaux par rapport à 2008) et a été jugé par Jean-Yves Gallais, éleveur en GAEC au Rheu (35). Le professionnalisme et la convivialité ont été une nouvelle fois au rendez-vous, d'autant que le salon a accueilli globalement 28 000 visiteurs.

### Les Premières Lactations :



Section 1A : DOLMANPRIM (Dolman x Aaron) à l'EARL de Kerroch (Trébeurden)



Section 1B : CALENT (Talent x Rubens) à l'EARL de La Ville Malivet (La Chapelle Blanche)



Section 1C et réserve Championne Espoir : COLANTA (Goldwyn x Champion) à l'EARL de Kervisio (Bringolo)



Section 1D : CALENTE (Talent x Mr Sam) au GAEC Botrel (Hillion)



Section 1E et Championne Espoir : CAMELIA (Goldwyn x Marker) à l'EARL Nogré Françoise et Yannick (Grâces)



Meilleure mamelle Espoir : CIBOULE (Dolman x Lonard) à l'EARL de Kerbalanen (Ploumagoar)

### Les 2<sup>e</sup> veaux :



Section 2A : BELLA EG (Talent x Fred Zack) au GAEC Botrel (Hillion)



Section 2B : BONICHE (Velizy x Phenix) au GAEC Gouranton (Morieux)



Section 2C et Championne Jeune: ASCO DY (Allen x Leduc) à l'EARL Spernen (Trémel)



Meilleure mamelle et Réserve Championne Jeunes: BRITNEY (Talent x Leduc) à l'EARL Nogré Françoise et Yannick (Grâces)

### Les 3<sup>e</sup> veaux et plus :



Section 3A : AUSTRALIE (Talent x Lee) au GAEC Ville Normand (Bourseul)



Section 3B et Réserve Championne Adulte: ABOULE (Champion x Lonard) à l'EARL de Kerbalanen (Ploumagoar)



Section 3C et Championne Adulte: VICKIE (Tresor x Jelt) au GAEC de la Ville Ourex (St Potan)



Section 4 : VIOLETTE (Merchant x Fatal) à Mme Brigitte Harnois (Maroué)



Section 5 : UVEA (Gibson x Eicet) au GAEC Le Cornet (St Hervé)



Section 6 et Challenge Longévité: TEMPETE (Gibson x Rudolph) à l'EARL de Kervisio (Bringolo)



Meilleure Mamelle adulte : USHUAIA (Ford x Jitomir) au GAEC Robert (Langourla)

GRANDE CHAMPIONNE TERRALIES 2010 et sa réserve ASCO DY (Allen x Leduc) à l'EARL Spernen (Trémel) et CAMELIA (Goldwyn x Marker) à l'EARL Nogré Françoise et Yannick (Grâces)



Comme tous les ans, le concours a marqué une pause afin de remettre les diplômes Prim'holstein France aux propriétaires de vaches ayant produit plus de 100 000 kg de lait. Félicitations à tous.

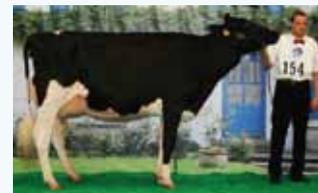


Le concours c'est un rendez vous annuel incontournable pour les éleveurs et pour la relève avec le concours Petit deviendra Grand (7 veaux représentant des cantons du département ont été vaillamment présentés par des enfants de moins de 12 ans)



## National de Lezay

296 vaches étaient présentes au National dans les Deux-Sèvres. Dans une très bonne ambiance, la délégation du département a remporté avec 23 vaches : cinq premiers prix, quatre deuxièmes prix et trois prix spéciaux dont :



Réserve de Championne Espoir : CAMELIA (Goldwyn x Marker) à l'EARL Nogré Françoise et Yannick (Grâces)



Championne Rouge : BOTVILLA AUBADE (September x Rubens) au GAEC Botrel-GAEC Gouranton (Hillion)

## Challenge France - SPACE

Le concours départemental 2010 a réuni 169 animaux (en retrait de 15 animaux par rapport à 2008) et a été jugé par Jean-Yves Gallais, éleveur en GAEC au Rheu (35). Le professionnalisme et la convivialité ont été une nouvelle fois au rendez-vous, d'autant que le salon a accueilli globalement 28 000 visiteurs.



Meilleure mamelle adulte : VERYBEST (Costeau x Dannix) à l'EARL Le Tinnier (Merléac)



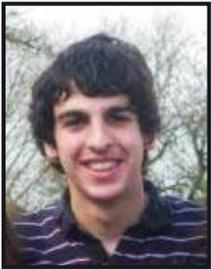
Réserve de Championne Adulte : VICKIE (Tresor x Jelt) au GAEC de la Ville Ourex (St Potan)



Lot Interdépartemental : COTES D'ARMOR

La suite au prochain numéro ...

# REPORTAGE EN ANGLETERRE PAR PIERRE LE TINNIER : «Ce qui m'a le plus marqué : le rang de lactation»



« En février 2010, dans le cadre de ma formation en BTS-PA, j'ai effectué un stage dans une exploitation laitière en Angleterre.

Cette exploitation, nommée Curscombe farm, compte 120 vaches de race Prim'holstein et se situe à Feniton, une petite ville entre Honiton et Exeter dans le Sud-Ouest de l'Angleterre.

C'est une exploitation familiale, gérée par Mr et Mme Bishop et leur fille qui les aide régulièrement. Comme la plupart des fermes anglaises, ils ont un ouvrier qui travaille 40 heures par semaine.

Dans le Devon, région dans laquelle j'étais, la plupart des fermes ont des bâtiments plutôt vétustes et pas forcément toujours fonctionnels. Les élevages sont très peu automatisés et les équipements sont plutôt disproportionnés par rapport à la taille des exploitations.

À Curscombe farm, la salle de traite est une 2x8 simple équipement, compteur à lait, décrochage automatique avec distribution du concentré. Ce type de salle de traite est très répandu dans les fermes anglaises.



**Salle de traite 2\*8 westfalia, simple équipement, compteur à lait**

Le quota de Curscombe farm d'un million de litres est entièrement acheté et transformé par un hypermarché anglais (Tesco). Pour Mr Bishop, l'essentiel est de produire un lait avec le moins de butyrique possible, un lait propre.

Mais ce n'est pas le cas de toutes les fermes, certaines vendent leur lait uniquement pour la production fromagère et donc il faut répondre à des critères précis (de très forts taux par exemple).



**Bâtiments : stabulation logettes des vaches et salle de traite**

Les cultures sont menées différemment d'en France. Le travail du sol ou autres travaux liés aux cultures ne sont pas faits par l'éleveur, beaucoup sont effectués par l'entreprise. Sur les fermes que j'ai pu voir, très peu possèdent des cultures céréalières à cause du climat humide. Ce sont des exploitations basées essentiellement sur l'herbe : ensilage et pâturage. Un système de culture qui influe forcément sur le mode d'alimentation des animaux. Dans l'exploitation où je me trouvais, la ration des vaches était  $\frac{3}{4}$  ensilage d'herbe et  $\frac{1}{4}$  ensilage maïs. Pour les génisses, le maïs était vraiment banni, mal vu par l'éleveur. Il préférait les soigner uniquement avec de l'ensilage d'herbe et du foin.

En Angleterre, il arrive que les vétérinaires passent toutes les semaines dans les exploitations afin de contrôler la santé du troupeau. Cette pratique est essentiellement utilisée dans les grandes exploitations. M. Bishop est très attentif à la santé de ses animaux. Régulièrement, il effectuait des opérations de vaccinations contre un certain nombre de maladies. Tous les jours, il prenait trois ou quatre vaches dans le troupeau pour la taille des pieds, il suivait la production de

lait de chacune de ses vaches pour détecter un quelconque problème. Il surveillait les chaleurs grâce à un système de podomètre.

Autrefois il inséminait ses vaches lui-même, mais depuis deux ou trois ans, il refait appel à l'organisme ABS. Il utilise majoritairement des doses provenant de taureaux canadiens. Cet éleveur est un des nombreux éleveurs passionnés par la génétique et, pour lui, les taureaux canadiens sont un moyen sûr d'arriver à un niveau morphologique supérieur à la moyenne.

Pendant mon séjour, j'ai eu la chance de voir le concours national Holstein anglais. Un concours très intéressant surtout pour ses vaches adultes. Des vaches adultes très bien conservées avec un niveau de production impressionnant. C'est un des points qui m'a le plus marqué dans les fermes anglaises : le rang moyen de lactation.



**Vache en 12° lactation, 15ans, + de 130 000 litres de lait**

Ce que je décris dans cet article n'est qu'une infime partie de ce que j'ai pu voir des élevages anglais. Il est possible que dans d'autres régions les techniques soient totalement différentes ».



## “ L’envie de redonner à la terre sa vraie valeur ”

04 ]

**Christine et  
Victoire Lancien  
EARL des Blés Noirs  
Plounérin (22)  
Elevage bovin :  
90 laitières  
Prim’Holstein**

**“On a plus de lait,  
de meilleure qualité  
et les vaches sont  
en pleine santé”.**

Autour de la table de la cuisine, dans la ferme familiale de Quellenec à Plounérin, quatre générations de femmes sont là. Victoire, 79 ans, sa fille Christine, sa petite fille et son bébé. Sur le mur derrière nous, plusieurs photos de la reine de l'élevage, Ricki, sacrée deux fois consécutive « Grande Championne » au Salon de l'Agriculture à Paris dans la race Prim Holstein. Une consécration pour ces amoureuses de la terre et des bêtes dont le troupeau est classé N°1 en note globale au niveau national par l'Association Française des éleveurs de la race Prim'Holstein. Depuis trois ans maintenant, elles travaillent avec la Sobac et en sont devenues des ambassadrices inconditionnelles. Rencontre.

*Victoire est fatiguée. A 79 ans, elle vient de passer une bonne partie de la nuit avec les vaches, en pleine période de vêlage. Sa fille Christine, la patronne de l'exploitation, ne va pas tarder à venir déjeuner. Le temps pour Victoire de nous parler de sa vie, ici, au milieu des bêtes : « Aujourd'hui, je suis fière du travail de Christine. Le travail de paysan c'est de toute beauté surtout quand on le pratique comme Christine. Dommage qu'on soit un peu ignoré ».*

*Une vie de labeur qui n'a jamais fait peur à Victoire : « J'étais à l'école pendant la Guerre. A 12 ans j'ai fait de la Résistance. Depuis j'ai toujours combattu, toute ma vie je me suis battue ». Elle nous dit encore qu'elle parle mieux le breton que le français et se rappelle de la première visite des gens de la Sobac, il y a quelques années : « Nous étions en train de soigner une vache malade. Il y avait deux messieurs qui attendaient à côté de la porte. Quand je leur ai demandé ce qu'ils voulaient, ils m'ont dit : « On est là pour améliorer les sols et vous apprendre des choses ». Et puis, ils sont partis puisqu'on n'avait pas le temps de les recevoir. Pierre*

Poilbout est revenu. Il a parlé longuement avec Christine.

J'écoutais un peu et je disais à ma fille : Tu ne vas pas faire tous les champs comme ça quand même.

Je n'étais pas du tout convaincue au départ. Je n'en dormais pas. Je me disais : Les vaches n'auront plus à manger ici. Maintenant avec un peu de recul, je suis sûre que nous avons pris le bon chemin. Ma fille est encore plus inconditionnelle que moi. Mais c'est vrai qu'au début c'est dur quand vous voyez votre maïs qui ne monte pas et que celui d'à côté va jusqu'au plafond. Au bout du compte, on a eu un bon rendement et le maïs est de meilleure qualité. Les vaches ne le refusent pas comme avant. Cette année, c'est encore meilleur. On a plus de lait, de meilleure qualité et les vaches sont en pleine santé. Et nous faisons beaucoup moins appel au vétérinaire. Oui, je pense que nous avons pris de l'avance sur les autres. Avec Bactériolit® et Bactériosol®, en fait, il faut de la patience. Il faut savoir attendre, mais ça vaut le coup ». Victoire a testé Bactériosol® dans le potager : « Les salades ont changé de goût. J'ai retrouvé les goûts de mon enfance. En plus au pied, il y a à chaque fois quatre ou cinq vers de terre. Il y a longtemps que ça avait disparu. On sent que la vie est revenue.

Dehors, au pignon de la maison, j'ai une rose de Noël. En 35 ans, elle n'avait jamais fleuri.

Maintenant elle refleurit tous les ans. On ne prend pas assez de temps pour parler aux plantes, pour les bichonner ».

**“Je sais maintenant qu'au lieu de détériorer la terre, je suis en train de l'améliorer”.**

Christine vient d'arriver. C'est une femme de la terre, une vraie. Quand son frère a quitté l'exploitation, son mari qui est dans l'Education Nationale, lui a dit : « Dans ta vie, tu n'as jamais choisi. Aujourd'hui tu vas choisir : Ou tu restes ou tu t'en vas ». Christine n'a pas hésité longtemps : « Je ne regrette pas d'être restée. En plus le fait d'avoir rencontré la Sobac m'a ouvert de nouveaux horizons. On ne fera plus jamais n'importe quoi, n'importe comment. Je traite tous mes lisiers et fumiers au Bactériolit® et cette année, avec la coopérative du Gouessant, j'avais la meilleure analyse au niveau du maïs. En fait, ça fait vingt ans que je m'inquiétais. J'adore mes vaches et je me disais toujours que je ne leur donnais pas de la bonne nourriture. Ça me gênait.

**“La terre, on a craché dessus et en travaillant comme je travaille aujourd'hui, je redonne de la noblesse au métier de paysan”.**

Je me rappelle d'une année où au printemps les vaches étaient sur une pâture, belle d'apparence. A trois heures de l'après-midi, elles descendaient en gueulant à tel point que je croyais que j'avais oublié d'ouvrir l'eau. Pourtant elle était ouverte. Sur le coup je n'ai pas compris qu'en fait, elles n'étaient pas contentes de la ration. La production de lait n'était pas bonne. Quand on a ensilé, l'herbe était belle mais les vaches n'en ont jamais voulu. Elle était amère. Il m'aura fallu vingt ans d'élevage pour comprendre que la terre était saturée, qu'elle avait besoin d'être purgée de toutes les saloperies qu'on lui faisait ingurgiter. Je ne faisais que constater les dégâts, je n'avais pas les solutions. C'est la Sobac qui me les a apportées. J'y ai tout de suite cru même si ma mère disait à Pierre (Poilbout) : “Jure moi que les vaches auront à manger, jure le moi !” Je veux faire aussi bien avec la terre que j'ai fait en génétique.

Si j'ai combattu de la sorte, c'est pour mes vaches. Je sais maintenant qu'au lieu de détériorer la terre, je suis en train de l'améliorer. Nous allons continuer à faire des choses saines avec autant de rendement. Comme quoi, il faut aller au bout de ses convictions, sans se laisser influencer. Avec Ricki et mon troupeau, je suis connue dans l'Europe entière et je sens que nous avons encore une marge de progression. Aujourd'hui les vaches sont plus fines, plus en forme. Dans les stabulations, il y a le soleil qui rentre. J'ai toujours voulu que mes bêtes respirent l'air pur. Et maintenant je sais en plus qu'elles sont nourries sagement. C'est une nouvelle aventure qui vient de commencer avec ma terre. Tu ne peux pas matraquer la terre et être bien dans ta tête.

J'étais nulle en cultures mais de cette nullité j'ai fait une force.

Je n'avais pas d'à-priori. C'est notre troisième année avec Bactériolit® et Bactériosol®. Pendant deux ans, j'ai vécu avec les railleries des autres mais c'est fini maintenant. Même s'ils ne le reconnaissent pas, ils voient que je suis dans le vrai et que je prends de l'avance. Je n'ai plus de croûtes sur le lisier qui est beaucoup plus facile à épandre et les cultures sont plus belles. Tout se met en harmonie autour de mon troupeau et intellectuellement, c'est tellement réconfortant. Je ne vivrai pas ma



**“ Il m'aura fallu vingt ans d'élevage pour comprendre que la terre était saturée, qu'elle avait besoin d'être purgée de toutes les saloperies qu'on lui faisait ingurgiter ”.**

vie au travers du regard des autres. Je ferai ma vie à fond telle que je la sens. La terre, on a craché dessus et en travaillant comme je travaille aujourd'hui, je redonne de la noblesse au métier de paysan.

Je vis cela comme une reconnaissance, l'envie de redonner à la terre sa vraie valeur.

J'avais ce même amour quand j'avais huit ans et que je gardais les truies qui allaient mettre bas.

Combien de fois je me suis endormie, la tête posée sur le ventre de la truie. A cette époque, il m'est même arrivé de faire du bouche à bouche à toute une série de porcelets qui s'étaient asphyxiés.

La culture, beaucoup de gens en vivent mais c'est nous qui la faisons et qui allons la changer ».

**RETROUVEZ LES TÉMOIGNAGES DE VOS CONFRÈRES ET DES AVIS SCIENTIFIQUE ET VÉTÉRIINAIRE SUR :**

**WWW.BACTERIOSOL-SOBAC.COM OU APPELEZ LE 05 65 46 63 30**



ZA – 12740 LIOUJAS

Tél. : 05 65 46 63 31

[www.bacteriosol-sobac.com](http://www.bacteriosol-sobac.com)

# Zoom Technique : «La LUZERNE, on en parle, Pascal l'a fait !»

Cultivée depuis près de 15 ans, la luzerne s'est imposée comme une évidence pour Pascal Costiou. Aujourd'hui avec 13 ha cultivés, elle représente 50 % de la ration hivernale des vaches.

Installé seul avec 350 000 l sur 58 ha sur un secteur séchant et caillouteux, motivé par les nouveaux défis, il fait le choix de cette culture pour plusieurs raisons : l'autonomie alimentaire, la diversification de la ration et l'état sanitaire du troupeau (notamment la prévention des troubles métaboliques).

## Autonomie et sécurité

La surface a progressé pour atteindre 13 ha en 2010. Il faut dire que la contrainte du bassin versant contentieux a également forcé à imaginer des cultures peu consommatrices en intrants azotés.

Majoritairement implantés en fin d'été (septembre) après une céréale, la luzerne est de l'aveu de Pascal : « une culture technique qui nécessite une excellente condition d'implantation ». Après un apport de maerl, un labour et une préparation-semis soigneuse au combiné, le lit de semences est roulé. Les variétés les plus utilisées sont Concerto® et Galaxie®. « Il faut être vigilant à bien mélanger la semence à l'inoculum et dans des conditions sombres » ajoute Pascal.

D'un rendement similaire à celui d'un maïs ensilage (12-13 tonnes MS), elle donne son plein rendement en années 2,3 et 4. « Ses principaux inconvénients sont : l'apport nécessaire de potasse(250 kg/ha/an) et de phosphore (120-150 kg/ha/an) et le nombre réduit de molécules autorisées en désherbage » avoue l'éleveur.

## De l'enrubannage au foin

« 70 % des protéines sont dans les feuilles, donc vigilance à ne pas la mattraquer à la récolte » précise Pascal.

Quatre coupes sont réalisées en moyenne. A l'origine, il avait opté pour l'enrubannage en continu, notamment pour éviter de perdre de feuilles. L'enrubannage, bien que sécurisant, représente un coût (2 à 3 fois plus de plastique pour éviter que la tige ne perce le film), du temps et une reprise plus délicate. « En 2010 j'ai investi



Après une fauche, une mise en andain le 2ème jour, l'éleveur retourne les andains une fois par jour. Le pressage intervient en soirée le 5ème jour. En 2010, 1ère et dernière coupes ont été réalisées en enrubannage et les 2-3ème coupes sont récoltées en foin.

## Un fourrage très appétent !

Le foin est par ailleurs plus facile à intégrer dans la mélangeuse mais « je charge systématiquement une botte entière dans la mélangeuse pour éviter de fractionner et perdre des feuilles » prévient Pascal.

L'enrubannage est utilisé en mélange au foin. En plein hiver, 8 kg MS de luzerne sont mélangés à 10 kg Ms de maïs, 4 kg MS de betteraves et 2,5 kg de correcteur azoté. La distribution se fait tous les deux jours.

L'utilisation de luzerne sur l'exercice 2010 a été le double de celle de 2009. Les valeurs alimentaires sont très bonnes en foin comme en enrubannage et profitent d'une excellent appétence.



Résultat : un coût alimentaire en forte réduction, notamment sur les concentrés (passage de 1 100 kg/VL/an à 500 kg) et une production par vache stabilisée autour de 8 500 kg/VL/an et de très bons démarrages en lait.

Les taux sont eux plus faibles (conformes aux essais réalisés par ailleurs). Le taux protéique s'établit à 31,3 g/l et le TB à 41 g/l.

### Un bilan très positif mais...

Le choix d'une part aussi importante dans la ration se justifie dans le contexte de l'exploitation (zone séchante, bassin contentieux) mais répond aussi

pleinement aux problématiques de Pascal (diversification de la ration, préservation des troubles métaboliques, objectif autonomie).

Avec une autonomie en UF et PDI respectivement de 92 % et 80 %, l'exploitation dépasse les repères habituels (85 % et 60 %).

Et de conclure, « c'est une culture technique, exigeante dans les conditions de culture et de récolte. Si on veut investir dans cette plante, il ne faut pas faire les choses à moitié ! ».

En d'autres termes, méfiance sur l'implantation, absence de matraquage des sols, désherbage si luzerne pure, qualité et temps passé à la récolte !

Tableau 1 : Valeurs des formes de luzerne récoltées à l'EARL de Crech'Imot

	MS (%)	UFL	PDIN (g/kg MS)	MAT (%)
Enrubannage Luzerne (1 <sup>ère</sup> coupe – 2010)	72	0.87	166	25
Foin Luzerne (2 <sup>ème</sup> coupe-2010)	75	0.72	115	18

Tableau 2 : Résultats technico-économiques de l'atelier lait

	Clôture mai 2010	Variation 2009-2010	Groupe BCLO 2010 ou CER France 2010- 1 <sup>er</sup> trimestre
% luzerne / MSI	33 %	16 %	-
TB (g/kg)	39,9	+0.2 g/kg	40.9
TP (g/kg)	30,4	-0.6 g/kg	32.3
Lait brut approché (kg/VL)	8850	+ 350 kg	7710
Quantité concentrés (kg/VL/an)	531	- 529 kg	1075
Coût alimentaire VL (€/1000 L)	64,8	- 30,5 €/1000 l	77
Frais vétérinaires (€/1000 l)	13	- 2 €/ 1000 l	14.5
Frais reproduction (€/1000 l)	5,9	- 1,9 €/ 1000 l	8



# Brèves

*Votre avis nous intéresse :*

Armor Prim'holstein a pour projet de lancer ou poursuivre trois types d'activités :

- les voyages à l'étranger :
  - en janvier 2011 : Lausanne
  - à l'automne 2011 : en Irlande
- des réunions type « bout de champ »
- une commande groupée de Panneaux d'entrée de ferme

Si vous êtes intéressés par ces activités et si vous avez des idées ou attentes concernant des thèmes techniques à aborder en formation ou réunions « bout de champ », merci de le signaler à Vincent Jégou au 02.96.79.21.84 ou sur armorprimholstein@gmail.com

## Dates à retenir

### Les concours à venir :

**13-14 novembre** : Show Open Génisses (St Etienne)

**2 décembre** : Assemblée Générale d'Armor Prim'holstein à Lanrodec

**9 décembre** : Sortie Index Interbull 10/9

**18 janvier** : Formation « Préparer ses animaux au concours » à St Judoce

**19-27 février** : Concours Général de Paris

**15 mars** : Formation « Promouvoir son élevage avec internet » à Plérin

**18-20 mars** : Championnat Régional Quimper 2011

## *Formations et journées techniques*

D'ores et déjà, le 18 janvier se tiendra une 3<sup>ème</sup> session de formation pratique sur « **Préparer ses animaux aux concours** » à St Judoce.

Une session sur « **Promouvoir son élevage avec un site internet** » est également programmée à Plérin le 15 mars 2011.

D'autres sessions organisées par la Chambre d'agriculture sont disponibles : le parage, le choix de système fourrager, la valorisation de l'herbe stockée, l'autonomie alimentaire, l'élevage du veau, les nurseries, les conduites génisses, la gestion technico-économique, la gestion de trésorerie avec des outils informatiques ou encore le dressage des chiens de troupeau sont disponibles.

Contactez nous au 02.96.79.21.84

Inscrivez-vous !

Le **numéro 3** paraîtra en janvier 2011

Bulletin de liaison et d'information de l'Association Armor Prim'Holstein - n°2, octobre 2010 - Rédaction : association d'éleveurs - Journal gratuit réservé aux adhérents - Réalisé en partenariat avec la SOBAC - Zone Artisanale - 12740 LIOUJAS - 05 65 46 63 30 - [www.bacteriosol-sobac.com](http://www.bacteriosol-sobac.com)

